

Travaux de restauration de la cathédrale

Au cours des dernières décennies, l'édifice a connu plusieurs campagnes de travaux qui ont essentiellement concerné la conservation du gros œuvre. De 1991 à 1993, l'opération menée sur les façades a notamment contribué, au prix d'un remaniement profond de ses parties hautes, à restituer à la façade occidentale sa physionomie classique désormais familière dans le paysage urbain. Ces campagnes se sont achevées en 2002 par la réfection complète des couvertures et la consolidation spectaculaire de la grande voûte de la nef. Propriétaire du monument par la loi du 22 janvier 2002, la Collectivité Territoriale de Corse a engagé un important programme de travaux, de mise en sécurité et de restauration. Ainsi, une étude préalable globale est-elle en cours de réalisation. Le projet architectural des interventions prioritaires de mise en sécurité est en phase de mise au point, les travaux devant débuter à l'automne 2008. Dans un second temps, il s'agira d'achever la restauration intérieure de la cathédrale, en particulier des éléments majeurs de ses décors peints et sculptés, et de réaliser la présentation du trésor d'art sacré.



La cathédrale d'Ajaccio

Santa Maria Assunta

Rue Forcioli Conti



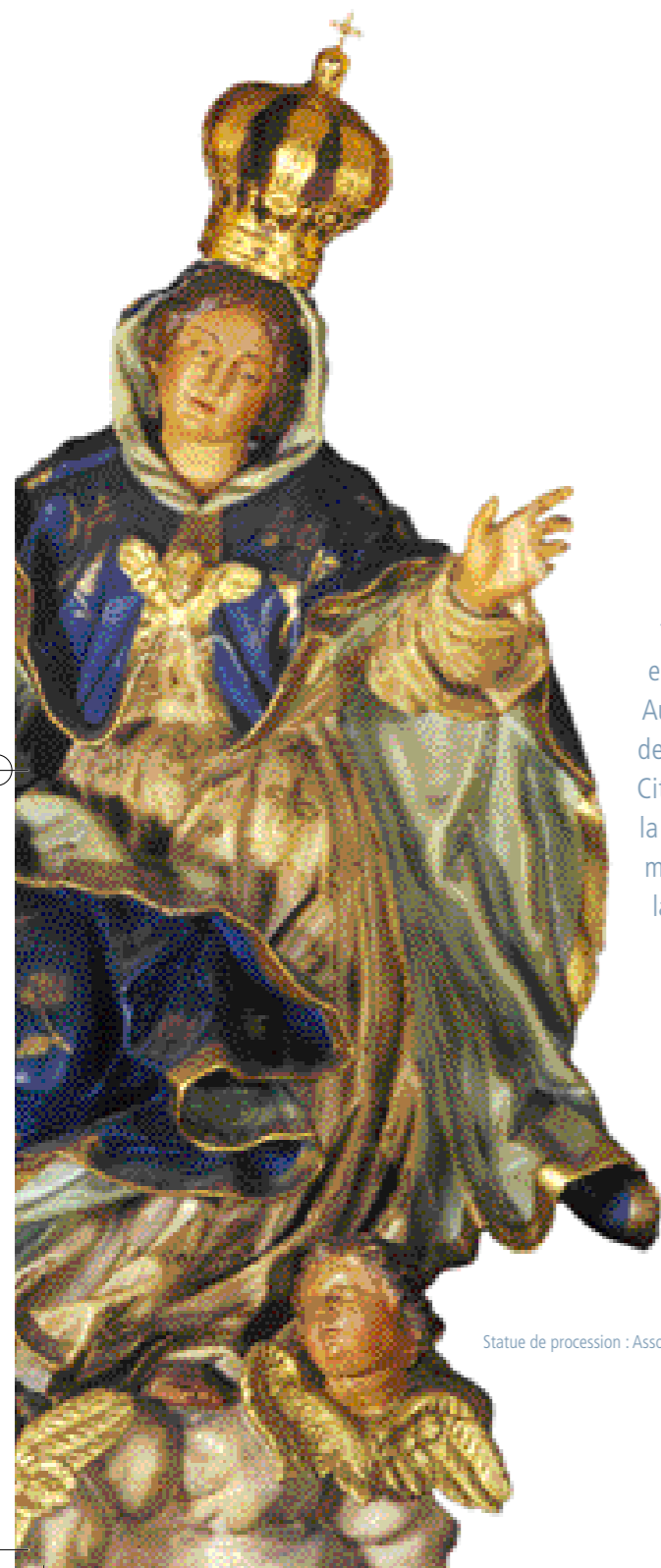
COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE
 22 cours Grandval - Ajaccio - 04 95 51 64 64 / 04 95 10 98 02
www.corse.fr

La cathédrale d'Ajaccio

Santa Maria Assunta



Santa Maria Assunta



Statue de procession : Assomption - XIX^e siècle

Cet édifice à coupole est placé sous le patronage de l'Assomption, de saint Euphrase, titulaire de la première église cathédrale d'Ajaccio, et de saint François-Xavier. Il a été construit en remplacement d'une ancienne église détruite au milieu du XVI^e siècle, lors de l'édification de nouvelles fortifications de la Place. Alors que le chantier de gros-œuvre s'achève en 1593 sous l'épiscopat de Mgr Jules Giustiniani, comme le révèle la dédicace sommant la porte principale, les travaux de second-œuvre se poursuivent jusqu'au milieu du XVII^e siècle. En 1686, l'église compte, en plus du maître-autel, six autels secondaires, établis en pendant : deux d'entre eux sont fondés par les confréries du Rosaire et du Saint Sacrement, les quatre autres par des notables : les Bacciocchi et les Ornano, ainsi que le mentionne la relation de la visite apostolique de Mgr Spinola. Retenons tout particulièrement la chapelle de l'Annonciation fondée en 1590 par Lazare Bacciocchi et celle érigée au début du XVII^e siècle par Pierre Paul Ornano, colonel au service de Venise, en mémoire de son jeune fils défunt et dédiée à Notre-Dame des Sept Douleurs, à saint Jean-Baptiste et sainte Barbe. Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, de nombreux remaniements et embellissements ont lieu. Ainsi en est-il de la reconstruction de chapelles latérales placées sous de nouveaux patronages, en raison du développement de dévotions nouvelles. Citons l'érection, aux frais de la ville, de la chapelle de Notre-Dame de la Miséricorde consacrée en 1750 ou encore de la chapelle dite des Naviganti, consacrée en 1716 par Mgr Spinola puis dédiée en 1821 à l'Immaculée Conception. La mise en place d'un nouveau maître-autel orné d'un retable provenant de l'église des Trépassés de Lucques et offert par la princesse Elisa Bacciocchi en 1811, entraîne un remaniement du chœur. Une nouvelle sacristie est érigée en 1826. D'autres modifications ont lieu. Le retable surmontant l'autel secondaire de la « Madonna del Pianto » est reconstruit pour accueillir le tableau de Delacroix « Triomphe de la religion » ou « Vierge au Sacré-Cœur » offert à la ville par le roi Charles X. En 1849, une tribune d'orgues est édifée et l'orgue Cavallé-Coll offert par le roi Louis-Philippe en 1847, installé. En 1895, la chapelle de la confrérie du Saint Sacrement est ornée d'un nouvel autel-retable, élevé sur les plans de l'architecte Théodore Ballu, Inspecteur général des édifices diocésains. L'autel de marbre est issu des ateliers Cantini de Marseille. En 1900, les fonts baptismaux, sur lesquels fut porté Napoléon Bonaparte, sont surmontés d'un couvercle de bronze exécuté à Rome par Pio Cellini. Au XX^e siècle, plusieurs chantiers de restauration sont conduits sous l'autorité de l'Etat. Désormais, c'est sous la responsabilité de la Collectivité Territoriale de Corse devenue propriétaire de l'édifice par la loi du 22 janvier 2002 que les projets de remise en état sont menés.



Retable du maître-autel offert par Elisa Bacciocchi



Statue de procession : Notre Dame de la Miséricorde - XIX^e siècle



Orgue Cavallé-Coll offert par le roi Louis-Philippe - 1847



Ostensoir-soleil - XIX^e siècle



Couronne de statue - XIX^e siècle



Calice - XIX^e siècle



Chasuble de Mgr Casanelli d'Istria (1833-1869)



Burettes et bassin à burettes 2^e moitié XIX^e siècle



Mitre de Mgr Olivieri (1900-1903)



Buste-reliquaire de saint Philippe Neri - XVIII^e siècle



Statuette : angelot - XIX^e siècle



Bras-reliquaires - XVIII^e siècle